Balado Source — Épisode nº 7
Discussion sur le rapport Calm During Crisis
Éléments saillants

Réalisé en collaboration avec la Fédération des enseignantes et des enseignants de la Saskatchewan (FES), cet épisode spécial de notre balado porte sur les conclusions du rapport d'étude *Calm During Crisis: Leading Saskatchewan Schools Through Covid-19* (en anglais seulement), fruit d'un partenariat entre la FES et l'Université de Regina.

Pamela Rogers, directrice de la Recherche et de l'Apprentissage professionnel de la CTF/FCE, et Pamela Osmond-Johnson, Ph. D., de l'Université de Regina, discutent des principaux thèmes du rapport, notamment les changements en matière de leadership pédagogique, la perception du leadership selon le genre ainsi que la santé mentale et le bien-être dans les écoles.

Jane Macleod et Carol Sarich, membres du Comité consultatif des directeurs et directrices d'école / directeurs adjoints et directrices adjointes de la FES, se joignent à elles pour parler de l'importance de l'étude.

En quoi la pandémie a-t-elle modifié le leadership pédagogique?
Pamela Osmond-Johnson (POJ) : Pour un grand nombre d'entre eux, c'est l'aspect pédagogique du leadership, le fait d'être en classe avec les enfants et de collaborer avec les enseignantes et enseignants, qui les incite à devenir administrateurs ou administratrices. Ces personnes veulent travailler auprès des élèves et des enseignantes et enseignants, participer au processus d'apprentissage, soutenir le perfectionnement professionnel du personnel enseignant et ainsi de suite. Cela dit, elles avaient le sentiment de ne pas pouvoir le faire en raison de la mise en place des cohortes et du besoin de limiter les contacts autant que possible dans les premiers temps.

Les responsables scolaires qui s'identifient comme femmes étaient-elles perçues différemment?
POJ : Certaines administratrices ont en effet commenté la manière dont les parents percevaient leur leadership pendant cette période. Une participante a mentionné qu'elle était la directrice d'une des écoles de la communauté et que l'autre école était dirigée par un homme. Or, même si elle et lui envoyaient les mêmes messages, parfois aux mêmes parents quand ceux-ci avaient des enfants dans les deux écoles, il lui semblait qu'elle recevait beaucoup plus de questions des parents au sujet des décisions prises et qu'elle se butait à beaucoup plus de résistance de leur part que son homologue masculin. Cependant, il s'agit de l'expérience d'une seule personne qui ne reflète pas forcément ce que tout le monde vit.

L'étude a-t-elle permis de savoir de quoi les responsables scolaires ont besoin, que ce soit pour leur propre santé mentale et bien-être ou, de manière plus générale, pour leur milieu scolaire?
POJ : Il doit y avoir plus de discussions, notamment avec les divisions scolaires, sur les besoins des administrateurs et administratrices. Il faut aussi créer une culture qui leur permet de parler ouvertement de leurs difficultés… Et il faut accroître le soutien financier pour que les divisions scolaires soient en mesure de répondre à certains de ces besoins. Mais je pense que la première chose à faire, et cela ne coûte rien, c'est d'avoir cette discussion.

Quel était le pourquoi de cette étude?
Carol Sarich (CS) : Le Comité consultatif des directeurs et directrices d'école / directeurs adjoints et directrices adjointes de la FES s'est rendu compte que les administrateurs et administratrices vivaient beaucoup de difficultés sans que personne n'en ait vraiment conscience. Il a alors convenu de recueillir des données sur ce qui se passait, surtout que d'autres régions du pays avaient commencé à documenter la situation et constataient que la COVID-19 avait des répercussions non seulement sur les élèves, mais également sur le personnel et les administrateurs et administratrices.

Quelles sont les retombées de cette étude?
Jane Macleod (JM) : Cette étude confirme que la pandémie a eu un effet énorme sur la charge de travail des directeurs et directrices d'école en Saskatchewan. Quand ces personnes des quatre coins de la province ont participé aux groupes de discussion, elles se sont dit, en entendant les autres raconter leur histoire, « Oh! je ne suis pas la seule! ». Il est très important pour la FES de mettre tout le monde sur la même longueur d'onde et il est important que les directeurs et directrices d'école sachent que la FES les entend et les soutient.